

MEMISA INFO



DES SOINS DE SANTÉ POUR LES JEUNES BURUNDAIS



Au Burundi, **65% de la population a moins de 25 ans.**¹ Les jeunes forment une grande partie de la population et représentent l'avenir. Leur développement est déterminant pour le développement social, économique et politique du pays.

Il est important que les jeunes soient informés sur les questions de santé, plus particulièrement sur leurs droits en matière de **santé sexuelle et reproductive** (SSR). Grâce à ces connaissances, ils seront plus en mesure de gérer leur vie quotidienne et de faire des choix sains.

Consultations médicales et détente

Jean-Claude est infirmier au centre de santé de Mpanda (nord-est du Burundi) : « Je travaille ici depuis 10 ans et j'ai vu beaucoup de jeunes en difficulté. Des jeunes femmes qui hésitent à demander des contraceptifs ou des garçons qui ont une sensation de brûlure en urinant et ne savent pas qu'il s'agit d'une maladie sexuellement transmissible. Bientôt, ce centre de santé sera agrandi et transformé en Centre Amis des Jeunes. C'est un grand pas en avant. »

Les **Centres Amis des Jeunes** sont présents dans tout le pays. Ce sont des lieux où se déroulent des consultations médicales, des séances de sensibilisation et où se trouve un espace de détente. Memisa forme le personnel médical pour qu'il puisse **aborder des sujets délicats** tels que les grossesses non désirées ou les violences sexuelles. Memisa fournit également du matériel médical et non médical aux centres. Des tables de billard et des ordinateurs sont par exemple installés pour que les centres deviennent des lieux attrayants pour les jeunes.

Un tabou

Confiance Kaneza est médecin et membre du personnel de Memisa. Elle est spécialisée dans la santé et les droits sexuels et reproductifs. Pour elle ces centres sont importants et nécessaires. « Il y a un grand tabou autour de la sexualité au sein de la société burundaise. Étape par étape, nous voulons rendre ce sujet abordable et faire en sorte que les jeunes aient accès à des informations médicales précises. »



« GRÂCE À CETTE FORMATION, JE SUIS MIEUX ÉQUIPÉ POUR ACCUEILLIR LES JEUNES ET LES ÉCOUTER. NOUS AVONS REÇU DE NOMBREUX CONSEILS PÉDAGOGIQUES ET J'AI APPRIS BEAUCOUP DE CHOSSES SUR LE PLAN MÉDICAL. PAR EXEMPLE, LES CAUSES POSSIBLES D'UN CYCLE MENSTRUEL IRRÉGULIER. »

Dieudonné, infirmier (Bubanza)



Au Burundi, la sexualité est un tabou. Par exemple, les jeunes n'osent pas se rendre dans une pharmacie pour acheter des préservatifs.

Les jeunes peuvent se rendre dans ces centres pour :

- Informations sur la contraception et le planning familial
- Prévention et traitement des complications liées à l'avortement
- Suivi des irrégularités menstruelles
- Prévention, diagnostic et traitement des maladies sexuellement transmissibles.
- Consultations pré et post natales
- Surveillance du VIH
- Tests de grossesse
- Prévention et traitement de la violence sexuelle
- Prévention et traitement de la dépendance au tabac, à l'alcool ou aux drogues
- Vaccination contre le tétanos et le papillomavirus



© Memisa

Activité de sensibilisation : les acteurs mettent en scène différentes situations qui sont ensuite discutées en groupe.

Pourquoi investir dans les SSR des jeunes ?

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : les **complications** liées à la **grossesse** et à l'**accouchement** sont la deuxième cause de décès chez les filles âgées de 15 à 19 ans dans le monde. Chaque année, au Burundi, environ 1 700 filles doivent interrompre leur année scolaire parce qu'elles sont enceintes. Plus de 40 % des nouvelles infections par le **VIH** dans le monde concernent les jeunes.²

La plupart des problèmes de santé sexuelle et reproductive chez les jeunes peuvent être évités ou traités. Lorsque les besoins et les droits des jeunes en matière de santé sexuelle et reproductive sont satisfaits, leur santé s'en trouve améliorée et ils sont plus à même de profiter des possibilités **d'éducation** et d'emploi. Cela a un impact positif sur leur bien-être et bénéficie à toute une communauté. Il est important que les jeunes comprennent et même remettent en question certaines normes et valeurs relatives au genre, à la sexualité et à la reproduction. Pour qu'ils puissent participer à la société de manière significative et avoir la chance de devenir des adultes critiques et conscients d'eux-mêmes.

Vous êtes curieux de connaître les autres activités de Memisa au Burundi ? Découvrez dans la lettre ci-jointe comment nous rendons les soins de santé accessibles à toutes et tous grâce aux mutuelles de santé.

Les défis sanitaires sont importants au Burundi

- Mortalité maternelle : 334 décès pour 100.000 naissances
- Taux de mortalité néonatale : 23 pour 1.000 naissances
- Accès aux services de santé pour les jeunes de 15 à 24 ans : 34%
- Connaissance des méthodes de prévention du VIH et des maladies sexuellement transmissibles : 42% de filles - 50% de garçons

ENSEMBLE, VEILLONS À CE QUE D'AVANTAGE DE PERSONNES AIENT ACCÈS AUX SOINS DE SANTÉ AU BURUNDI



100 €

cotisation à la mutuelle
pour 10 membres



68 €

frais d'ambulance
(1 an)



75 €

frais internet et
téléphone (1 an)



280 €

session de sensibilisation
pour les responsables des
communautés locales


IBAN BE92 3100 9000 0023
BIC : BBRUBEBB

*Chaque don à partir de 40 € donne droit à une attestation fiscale.
Par exemple, pour un don de 100 €, vous ne payez en réalité que 55 €.*

Si vous ne souhaitez plus recevoir ce
courrier, merci d'envoyer un e-mail à
communication@memisa.be ou de
téléphoner au 02/454.15.49



www.memisa.be

Suivez Memisa sur   



Memisa souscrit au code de l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds (AERF). Adresse fautive ? Contactez Memisa par e-mail ou par téléphone si vous découvrez une erreur dans votre adresse ou si vous recevez plusieurs exemplaires de notre journal. Merci pour votre collaboration. Le Memisa info est une publication de Memisa Belgique, Square de Meeûs 19 - 1050 Bruxelles, T +32(0)2 454 15 49, communication@memisa.be, www.memisa.be. Retrouver notre politique de traitement des données sur www.memisa.be/transparence/

